

# UNE FÊTE INOUBLIABLE!

Julien Rainville, CSV

**P**eu de temps après mon arrivée au Burkina Faso, il m'a été donné de participer, le 4 septembre 2010, à la célébration des vœux de quatre confrères. Alors que Clément Ouédraogo et Victor Zongo prononçaient leurs premiers vœux chez les Clercs de Saint-Viateur, Benjamin Ouédraogo et Désiré Legma s'y engageaient de façon définitive. Ce fut une fête grandiose!

Environ 1 000 personnes ont répondu à nos invitations et remplissaient à pleine capacité l'église Marie-Reine-Immaculée, dans le secteur Dassasgo à Ouagadougou. Cette assemblée comprenait les parents et amis de ceux qui émettaient des vœux, mais aussi les membres des autres communautés religieuses. Une vingtaine de prêtres concélébraient. Le P. Jean-Marc Provost, supérieur de la fondation, présidait la célébration.

Personnellement, j'en ai eu plein les yeux et les oreilles. Les vêtements colorés des participants, les coiffures des dames et aussi de certains hommes ont été pour moi source de distractions et d'admiration. Notre assemblée était haute en couleur et très chaleureuse par sa participation empressée, bruyante et même dansante. Deux chorales, l'une francophone, l'autre « moréphone » (le « moré » étant la langue usuelle dans la région) se partageaient les chants et entraînaient la foule dans une joyeuse prière.

L'écoute attentive de la Parole de Dieu, l'appel des candidats aux vœux, la prière intense de la litanie des saints, l'émission des vœux temporaires ou perpétuels, chaudement acclamée par la foule, la prière eucharistique concélébrée, les interventions multiples du président, du commentateur, du cérémoniaire et les remerciements d'usage ont totalisé plus de trois heures et demie ! Cette célébration fut très belle et bien réussie parce que très bien préparée et exercée la veille. Le jour même, elle s'est alors déroulée dans l'harmonie sous l'œil vigilant du cérémoniaire.

Une autre surprise m'attendait. Après la célébration à l'église, tout près de 1 200 personnes se sont retrouvées à l'auditorium de notre école, le Groupe scolaire Saint-Viateur (GSSV), à Ouagadougou. Huit cents convives ont pris place à l'intérieur, pendant que près de quatre cents autres se sont installés sous un chapiteau ou à l'ombre des arbres à l'extérieur.

Tous ont pu déguster des mets du pays préparés par une équipe de dames et servis par une armée de jeunes recrutés par nos confrères Viateurs. Bien que nous soyons dans la saison des pluies, un soleil ardent a brillé toute la journée. Celle-ci s'est donc déroulée de façon magnifique.

On comprend facilement qu'une telle fête nécessite une préparation minutieuse. Une équipe de confrères s'est dévouée de façon experte et très généreuse : préparation de la célébration liturgique, distribution des rôles, achat de la nourriture et des breuvages, transports multiples du matériel et des personnes, préparation et décoration de l'auditorium, etc. J'ai été agréablement surpris par tant de dévouement et d'amour fraternel.

Au lendemain de la fête, il a bien fallu tout ranger ! On a aussi pris le temps de remercier les jeunes qui ont collaboré au service des tables, à l'accueil et à la sécurité. Une autre journée de dévouement jusque tard dans la soirée. Puis ce fut le repos pour tous, en particulier pour les maîtres d'œuvre de cet événement.

Quant à moi, témoin émerveillé de tout cela, je me suis surpris à espérer une autre célébration, plusieurs autres célébrations de ce genre. Le charisme de Querbes n'a pas fini de s'enraciner en ce « pays des hommes intègres ». Je rêve de ce jour où nous serons deux, trois, quatre fois plus nombreux pour accueillir d'autres jeunes qui émettront des vœux temporaires et perpétuels chez les CSV au Burkina Faso. ■



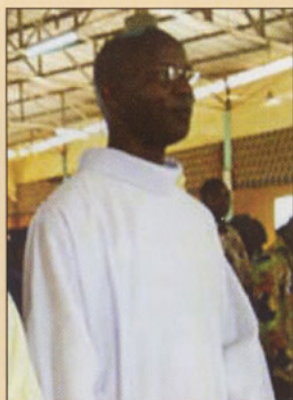
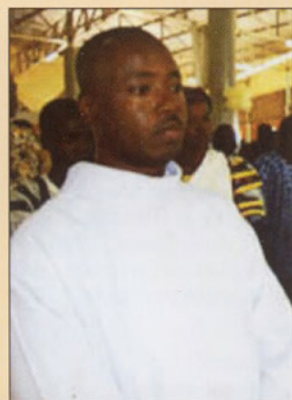
Entrée solennelle dans l'église Marie-Reine-Immaculée de Ouagadougou, remplie à pleine capacité. La procession s'avance vers le chœur, au rythme d'une danse traditionnelle exécutée par des jeunes au costume coloré.

À l'arrière des servants qui ouvrent la marche, on reconnaît le P. Gervais Dumont. À ses côtés, le F. Mathieu Bard. Suivent le F. Jocelyn Dubeau, le P. Lindbergh Mondésir, le P. Julien Rainville et une vingtaine d'autres confrères et prêtres de la région.



Durant la prière litanique de l'invocation de tous les saints et avant de s'engager pour toujours chez les Clercs de Saint-Viateur, Benjamin Ouédraogo et Désiré Legma se prosternent devant l'autel.

À l'autel, devant le P. Jean-Marc Provost, supérieur de la fondation du Burkina, et les autres Viateurs, dont le P. Julien Rainville, Désiré Legma émet ses vœux perpétuels.



Ayant récemment terminé leur noviciat, les deux confrères Victor Zongo (à gauche) et Clément Ouédraogo (à droite), ont émis leurs vœux temporaires pour un 1<sup>er</sup> triennat chez les Clercs de Saint-Viateur.



Pareillement, devant le P. Provost et toute l'assemblée attentive, Benjamin Ouédraogo émet lui aussi ses engagements perpétuels.